FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Deux ou trois nous avaient échappé, nous les avons retrouvés.

Morlot secoua la tête.

—Il en reste encore, dit-il.

—Des hommes de la bande Blaireau ? fit Mouillon.

—Oui.

—Tonnerre! ils ont la vie dure, grommela Mouillon.

—Vous savez tous deux, Jardel surtout, puisqu'il était avec moi, ce qui s'est passé une certaine nuit au château de Coulange. Deux scélérats, ayant pour complice une femme de chambre, s'était introduits dans le château où, sans Jardel et moi, deux crimes auraient été commis, un vol et un assassinat. La victime désignée était la marquise de Coulange.

—Quelle effroyable nuit !murmura Jardel.

—Ces deux misérables faisaient partie de la bande de Blaireau, continua Morlot, puisque l'un d'eux était précisément ce Jules Vincent à qui appartenait le morceau d'enveloppe Jardel se souvient que celui-ci parvint à nous échapper ; nous nous emparâmes de l'autre après une vigoureuse résistance. Trois jours après, la bande, presque entière était arrêté, vous savez comment. Le fameux Jules Vincent, qui s'appelait de son vrai nom Armand Des Grolles était cette fois entre nos mains. Pour des raisons que je n'ai pas pu vous faire connaitre alors et que je dois vous cacher encore, il n'a point été parlé de l'affaire du château de Coulange dans le procès de la bande des voleurs, de sorte que Des Grolles n'a été condamné qu'à cinq ans de prison.

—Et quinze ans de surveillance, dit Jardel.

—Sait-on ce qu'il est devenu?

—Peu de temps après qu'il fut sorti de prison, il a disparu. Toutefois, on a pu suivre sa trace jusqu'au Hâvre, où on a à peu près acquis la certitude qu'il s'était embarqué pour l'Amérique.

Ah ! fit Morlot.

—L'autre brigand, reprit-il, le complice de Des Grolles dans la tentative du vol et d'assassinat du château de Coulange, aurait dû passer devant la cour d'assises comme les autres ; mais, pour ces mêmes raisons dont je parlais tout à l'heure, madame la marquise de Coulange, trop sensible et trop bonne, lui a fait grâce. Et moi, Morlot, agent de police manquant à mon devoir, j'ai laissé prendre la clef des champs à l'homme que Jardel et moi avions arrêté.

—Je n'ai jamais pu m'expliquer cela, dit Jardel.

—Ma démission, que j'ai immédiatement donnée, a été la conséquence de cette faute que j'ai commise. Que voulez-vous, j'ai été faible devant une femme.

—Bah ! fit Mouillon, vous n'avez rien à regretter.

—Vous vous trompez, mon ami, répliqua vivement Morlot ; j'ai un regret, un grand regret.

—Quel est ce regret ?

—De ne pas avoir tué raide, comme un chien enragé, l'homme à qui la marquise de Coulange a fait grâce. Vous verrez tout à l'heure que je peux avoir ce regret. Qui était cet individu ? je l'ignoer. Je ne veux pas le savoir. J'ai appris qu'après être sorti d'entre mes mains, il s'était empressé de quitter la France, comme sa sûreté l'exigeait. Où est-il allé ? En Amérique, je suppose. Depuis cela près de quatorze ans se sont écoulés et il peut croire que, maintenant, lui et son passé sont ensevelis dans l'oubli.

—Mouillon disait tout à l'heure en parlant des hommes de la bande Blaireau : " Ils ont la vie dure." Oui, ils ont la vie dure ; et leur audace reste la même, et pour le mal ils ont toujours la même ardeur.

—Mouillon, Jardel, écoutez : Ce misérable, que je regrette de ne pas avoir tué comme une bête immonde, quand je tenais mon revolver à la hauteur de sa tête, ce lâche coquin, dont la marquise de Coulange a eu pitié, est revenu à Paris malgré la promesse qu'il avait faite de ne remettre le pied en France.

—Vous l'avez rencontré ? demanda Jardel.

—Non, car, comme tous les bandits, il se cache. Mais, je vous le dis; il est à Paris, j'en ai la certitude.

—Alors, je vois ce que vous venez nous demander, dit Mouillon ; il s'agit de trouver cet individu.

—Oui.

—Vous avez déjà quelques renseignements ?

—Je ne possède que certaines indications vagues. Mais je vais rester à Paris et, si vous le voulez bien, nous travaillerons ensemble.

—S'il en est ainsi, dit Mouillon, je suis sûr que l'individu ne nous échappera pas.

—Lui et les autres.

—Ah ! ils sont plusieurs ?

—J'en ai la conviction, fit Morlot. Quand Jardel m'a appris que Des Grolles s'était embarqué pour l'Amérique, je me suis dit aussitôt : il est allé rejoindre son ancien complice. Donc, nous pouvons être à peu près certains qu'ils sont revenus ensemble à Paris, afin de mettre à exécution les projets qu'ils ont conçus là-bas. Nous pouvons admettre aussi qu'ils ont d'autres complices et qu'ils forment ainsi une bande parfaitement organisée Ah ! ils sont les dignes élèves de leur maitre Blaireau de sinistre mémoire !...Où se cachent-ils ? Nous le saurons. Mais il importe, avant tout, de découvrir quels sont leurs projets ténébreux. C'est pour cela, mes amis, que je redeviens policier ; c'est pour cela que j'ai besoin de votre concours Nous connaîtrons leur plan et nous le battron, en brèche ; à tout prix, il faut que nous empêchions leur œuvre de s'accomplir.

—C'est très-bien, dit Jardel, mais encore faut-il que nous sachions quelque chose.

—Sois donc patient, répliqua Mouillon, laisse parler M. Morlot.

—Vous devez bien penser, reprit ce dernier, que je ne reprendrais pas mon métier d'autrefois, si je n'y étais forcé par une raison exceptionnelle. Vous savez quels liens m'attachent à la famille de Coulange, à laquelle je dois tout ; ma position, ma tranquilité, ma fortune. Eh bien, c'est à cette noble famille que je tiens à donner une preuve de ma reconnaissance et de mon dévouement.

—C'est encore le marquis et la marquise de Coulange que menacent aujourd'hui les deux misérables dont nous nous occupons et les autres coquins qu'ils ont pris pour complices.

Les deux agents ouvrirent de grands yeux et se rapprochèrent de Morlot. Il continua :

—Comme je viens de vous le dire, je ne connais pas leurs projets. La fortune du marquis de Coulange s'élève peut-être actuellement à trente millions ; veulent-ils s'emparer de quelques-uns de ces millions ? On peut le supposer. Par quel moyen ? C'est ce qu'il faut savoir. Mais on peut supposer également que le mobile qui fait agir l'ennemi ou les ennemis de la famille de Coulange est la haine, et que l'acharnement avec lequel ces miréiables poursuivent le marquis et la marquise, n'a pas d'autre but que la vengeance.

—Quoi qu'il en soit, un et peut-être plusieurs membres de la famille de Coulange sont en danger de mort !

Oh ! firent les deux agents.

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

"Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétaires des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables"

Est-elle morte ?

"Non.

"Elle a souffert et langui durant des années.

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

"Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

"Vraiment ! Vraiment !

"Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.

"Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent :

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon.

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME d'Utica, N.Y.

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel
69 Garden Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boite.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

VER SOLITAIRE

Uun éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable a prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facillement et tout entrier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti. on n'exige aucun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie.,
19 Park Place, New York.
1 juillet 1884 1 an.

Toiles POUR Fenêtres

:o:

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

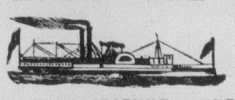
JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS

A 7 HEURES DU MATIN

—(o)—

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL :

Première Classe, aller.....82.50
do do aller et retour... 4.00
Seconde Classe..... 1.50
Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORÉ A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie,

QUAI DE LA REINE.

13 mai.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMS ET D'ÉTÉ

ET

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGT N,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a.

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME !

AMERS

MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIEB. Ottawa.

15 mai 1883. 1an

Le gros lot : 500,000 marcs, $125,000 ou £25,000

Les differents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la **garantie absolue** du **prompt paiement** des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2me à la 7me audessous de **96,000** numéros **46,500**, près de la moitié, sortiront d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de **4000** lots formant un chiffre total de **246,000** marcs, comprenant le lot de **60,000** marcs. Le prix dans cette classe est comme suit : **Un billet entier d'achat direct 18 marcs—$4.50—£0.18 h.stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—$2.25—£0.9sh. stg.**

Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs....$4.50—£0.18sh. stg.

Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs.....$6.00—£1.4sh stg.

Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs.....$6.00—£1.4sh. stg.

Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs.....$6.00—£1.4sh. stg.

Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont : **300,000, 200,000, 100,000, 70,000** marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à **500,000** marcs ou **$125,000.** Les billets numerotés et le prospectus officiel seront envoyés promptement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payables à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numeros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plait d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Cie.,
HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS est un des fortifiants les plus énergiques connus, puisque ses guérisons sont pour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni tiraillements de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin ou à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des fer-toniques : coûtant un demi sous le flacon contenant un demi-litre de sirop, les traitements revient à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations

LE SEUL VIN
à l'extrait
de FOIE de MORUE
dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de
l'HUILE de FOIE de MORUE
est
le Vin à l'Extrait de Foie de Morue
DE
CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du
Dr Cléry
Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.
M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **2 Janvier 1884**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	**Arr. à Montréal.**
8.00 a.m.	**11.35 a.m.**
4.50 p.m.	**8.20 p.m.**
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	**12.20 p.m.**
4.30 p.m.	**8.00 p.m.**

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75me méridien.

D. C. LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa. 22 août 1884.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,

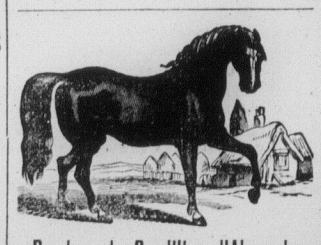
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—**C. STRATTON.**
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal